

# לכה דודי - פנחס

Le Mot Du Rav :

## Le soleil et la lune Le maître et l'élève

La Tora dit (Bamidbar chapitre 27, versets 18 et 20) : « *Et l'Et. dit à Moshé : « Prends pour toi Yéhochoua, fils de Noun... Tu lui communiqueras une partie de ta majesté, afin que toute l'Assemblée des enfants d'Israël lui obéisse ».* Rachi explique : « *une partie de ta majesté* » : nous en déduisons que le visage de Moché Rabenou était comme le soleil, et celui de Yéhochoua, comme la lune.

Dans la Guemara Baba Batra 75a, les Anciens de cette génération disaient à ce sujet : « *le visage de Moché Rabenou, est semblable au soleil et celui de Yehochoua à la lune ? Quelle honte ! Quelle disgrâce !* »

- 1° Réfléchissons, car il faut comprendre cette comparaison entre le soleil et la lune ; L'écart est énorme !
- 2° Hachem a désigné Yéhochoua, afin qu'il soit le guide spirituel, successeur de Moché Rabenou. Ce qui nécessite qu'il soit encouragé à assumer cette lourde et noble responsabilité ;
- 3° L'habitude est, que ce sont les jeunes qui établissent des comparaisons et qui reconnaissent que les Anciens les ont profondément marqués ;
- 4° Que représente cette comparaison avec le soleil et la lune ?

Le soleil est l'astre le plus volumineux, et il émet chaleur et lumière. La lune reçoit toute sa lumière du soleil et la projette à son tour sur la terre.

Moché Rabenou est comparé au soleil, car il a donné l'intensité de son enseignement à tout Israël. Yéhochoua, pour sa part, s'est distingué par cette qualité de recevoir tout l'enseignement du Maître. Et la douce lumière de la lune éclaire la nuit : l'intensité de cette lumière correspond exactement à celle qui est nécessaire dans la nuit. Yéhochoua est le guide spirituel, qui correspond exactement à la nouvelle génération.



De même que la lune ne prend qu'une partie de la lumière du soleil, l'élève n'absorbe qu'une partie de la majesté du maître.

Les anciens étaient témoins de l'évolution de Yéhochoua. Loin de le décourager, c'est donc bien un compliment, un encouragement, que de le comparer à la lune, qui fait toujours de son mieux. Yéhochoua était un élève surdoué, qui a tout reçu de son maître. Alors, pourquoi cette appréciation de nos Anciens : « *Quelle honte ! Quelle disgrâce !* » ? C'est précisément parce qu'ils savaient qu'ils n'avaient pas réussi comme Yéhochoua, à tout recevoir : ils se jugeaient eux-mêmes ainsi, « *quelle honte, quelle disgrâce* », même s'ils étaient des géants de la Tora ! Ils n'avaient pas ce mérite d'être le successeur spirituel de Moché Rabenou.

Dans l'obscurité totale de la nuit, un éclair de lune est apprécié, comme le rayonnement du soleil le jour.

RAV MOCHE MERGUI - ROCH HAYECHIVA

CHABAT PINH'AS  
Hadlakat Nérot : 19H56

21 Tamouz 5767 / 07 Juillet 2007  
Sortie de Chabbat : 22H05

Lekha Dadi - Pinh'as



## Les revendicateurs

Par Rav Immanuel Mergui

La revendication est un phénomène bien connu. Entre conjoints, parents – enfants, employeur – employé, voisins etc., on a tous des revendications envers l'autre. On en a même envers D'IEU !!! L'esprit de revendication découle d'une pensée simple : le dû ! "Je revendique ce que tu me dois", pense le revendicateur. On s'étonne même parfois "comment tu n'as pas agit à mon égard comme il se doit ?!", c'est-à-dire qu'on s'étonne de devoir revendiquer, "tu aurais dû comprendre par toi-même sans que je te le demande !". On pourrait analyser toutes les erreurs de ce phénomène, j'en traiterai d'une seule à travers notre *paracha*.

« La femme du roi était mourante, avant de s'éteindre elle demande au roi de bien s'occuper de ses enfants. Le roi lui rappelle qu'avant de l'avertir de bien s'occuper des enfants elle doit demander aux enfants de lui obéir et de le respecter ». De quoi s'agit-il ? C'est le *Midrach Sifri* dans notre *paracha* (28-2) qui propose cette parabole pour illustrer la requête que fit *Moché* à D'IEU avant de mourir. Effectivement, *Moché* apprend, par la parole divine, qu'il va bientôt mourir (27-12). C'est alors que *Moché*, soucieux de l'avenir du peuple d'Israël, demande à D'IEU de nommer la personne la plus qualifiée pour conduire le peuple et le succéder (27-16). Sage demande de sa part. Il quitte ce monde mais n'abandonne pas ceux qui sont encore là. Je ne m'étalerai pas trop sur cette idée de l'abandon. Je n'en dirais qu'un mot ; il y a là une leçon à tirer : ne jamais abandonner les siens même après la mort ! Le fléau de l'abandon est bien connu, malheureusement, certains abandonnent même de leur vivant...

D'IEU répond favorablement à la requête de *Moché* et lui demandera de nommer *Yéochouâ* (27-18). Cependant D'IEU poursuit son discours et rappelle *Moché* lui demandant d'ordonner aux Enfants d'Israël d'approcher les sacrifices journaliers au Temple (28-2). Pourquoi ce rappel à ce moment ? Quel rapport y a-t-il entre ce que D'IEU demande à *Moché* et ce que *Moché* a demandé à D'IEU ? *Rachi* s'interroge de la sorte et explique : D'IEU a dit à *Moché* « avant que tu me recommandes de m'occuper correctement des Enfants d'Israël, rappelle à l'ordre les Enfants d'Israël ». Revendiquer quelque chose à l'autre c'est se rappeler avant tout que moi aussi j'ai des devoirs envers lui. J'ai le droit de revendiquer mais j'ai également le devoir de remplir les revendications que l'autre me soumettra. Constatons bien que D'IEU répondra à la revendication de *Moché* avant de lui soumettre la sienne, mais à son

tour il a des revendications. Peut-être même, et c'est souvent ainsi, ce que je réclame à l'autre dépend fondamentalement du rapport que j'ai avec ce qu'il me réclamera. Si je réponds favorablement à ses attentes il en fera de même. N'oublions pas de rappeler qu'il s'agit là d'une revendication JUSTIFIÉE ! Posons-nous donc la question avant de revendiquer si notre requête est valable et, n'y répondons pas si vite. C'est bien là le vrai le vrai problème, on revendique beaucoup de choses mais on ne supporte pas les revendications des autres. Ce qui est bizarre c'est que nous agissons pareillement avec D'IEU : on a des questions envers Lui, des interrogations, des étonnements, des attentes et beaucoup de revendications, mais en même temps nous avons du mal à concevoir que Lui aussi a des attentes. Pour ne citer qu'un exemple je dirais, l'homme atteint d'un malheur ne supporte pas s'entendre dire que se serait "peut-être" un rappel à l'ordre de la part de D'IEU. Lorsqu'on traite de la Choa les gens n'aiment pas que tout en réfléchissant on supposerait l'idée de la faute d'Israël – je ne dis pas que tel en est la raison, mais dans toute analyse on ne peut pas s'arrêter à l'accusation de l'autre et occulter nos erreurs...

Par excellence l'homme est un être revendicateur. La correction ne consiste donc pas à enrayer cette nature mais, certes de la canaliser et, surtout en se rappelant que revendiquer c'est accepter la revendication de l'autre. On peut aller encore un peu plus loin ; si *Moché* demande à D'IEU un successeur à la hauteur du rôle, D'IEU lui rappelle les sacrifices. Apparemment il n'y a pas de rapport entre ces deux revendications. On peut proposer l'idée suivante : la fonction du guide d'Israël n'est autre que de rapprocher le peuple du Créateur. En quelque sorte c'est ce que *Moché* demande à D'IEU, de nommer un successeur à la hauteur de cette tâche, par conséquent seul D'IEU peut nommer un guide sur Israël. A son tour D'IEU rappelle à *Moché* les sacrifices qui n'ont d'autre but que d'éloigner Israël des us des nations, comme le souligne le *Malbim* (28-2). Il ressort donc que ce que *Moché* revendique c'est exactement ce que D'IEU lui revendiquera. La revendication subit l'effet boomerang. Ce que je revendique à l'autre c'est exactement ce qu'il me revendiquera.

Revendiquer c'est :

Respecter la revendication de l'autre

**Le LEKHA DODI**

**de cette semaine  
est dédié à la  
mémoire de**

**Mr YOSSEF  
PARDO Ztsal**

**« Une alliance de paix »**

**PARACHAT PIN'HAS avec RAV E. MUNK  
Rodolphe DOUILLET**

**ז"ב**

La réhabilitation de l'honneur du peuple par le geste vengeur de PIN'HAS est confirmée par HACHEM, qui conclut avec lui une « alliance de paix » lui conférant une place particulière parmi les Grands de la Nation en le consacrant COHEN GADOL.

Pourtant l'action de PIN'HAS n'est pas spécialement appréciée.

Nos Maîtres ont enseigné dans le MIDRACH que PIN'HAS s'identifie au prophète ELIE. (pour l'acte d'ELIE se reporter à ROIS I, 17 à 22). Or ELIE est associé en Israël à toutes les cérémonies de BRITH MILAH pour pouvoir constater, à ces occasions, que les Juifs ne sont pas du tout ce qu'il croyait.

Il est bien, certes, d'être un zélateur pour soi-même, mais pour le bien public il faut s'imprégner de AHAVAT ISRAEL, l'amour d'Israël, c'est le rôle qu'ELIE devra assumer à la fin des temps comme précurseur du MACHIA'H en rapprochant les cœurs des enfants de ceux de leurs parents. (MALACHIE III, 23).

On a déjà vu l'importance de l'alliance par la BRIT MILAH. C'est une des conditions avec le MIKWE, bain rituel, et les KORBANOTH, sacrifices, pour recevoir la TORAH (voir commentaires sur YTHRO XIX, 14). (Aujourd'hui ce modèle reste valable pour l'entrée des prosélytes dans l'alliance, à l'exception des sacrifices depuis leur cessation. Toutefois, ils devront apporter un sacrifice lorsque le temple sera reconstruit).

Les Israélites dans le désert ont profané ce symbole par des cohabitations défendues et ils ont en même temps adoré des idoles.

A l'époque d'ELIE la BRITH MILAH fut également négligée.

**« Je lui accorde une alliance de paix »**

Le petit fils d'AARON apparaît comme un véritable défenseur de la paix entre HACHEM et les hommes....Il accepte délibérément de passer pour un trouble-fête, ou un esprit intolérant, dès qu'il s'agit de rétablir la justice et de sauvegarder la morale divine.

PIN'HAS identifié au prophète ELIE viendra annoncer la venue du libérateur messianique.

C'est le même prophète ELIE, présent pendant la BRITH MILAH, qui patronne chaque petit enfant juif en qui il espère trouver un jour l'émule, le successeur, qui reprendra la lutte pour la cause sacrée.

Il semble que leur seul acte de violence chez les deux zélateurs PIN'HAS et ELIE ait été provoqué par la même défaillance : une atteinte à l'alliance sacrée conclue avec chaque Juif, et dont le symbole est la circoncision, la BRITH MILAH.

\*\*\*\*\*

**Vous tenez entre vos mains le 302em numéro du Lekha Dodi !**

**C'est 8 ans de parution,**

Plus de 6 personnes qui s'y investissent,  
Seules l'aide d'*Hakadoch Barouh' Hou* et votre générosité nous  
aident pour continuer

Envoyez vos dons au **C.E.J. 31 Avenue Henri Barbusse 06100 Nice**

*Recevez la Birkat Hachem !*

La Yechiva organise  
des matinées d'étude pour dames

du

**Lundi 9 Juillet au Jeudi 12 Juillet 2007 inclus**  
**De 9h45 à 12h00 au C.E.J**

Ouvert à toutes.

**Lundi 9 Juillet : Rav Mergui / Rav Eliyahou**

**Mardi 10 Juillet : Rav Avichaï Nakache**

**Mercredi 11 Juillet : Rav Imanouel Mergui**

**Jeudi 12 Juillet : Rafael Benitah / Chmouel Mergui**

מזל טוב

A

**Yona GERTMAN**

(Rabbin de Cagnes-sur-Mer)

et

**Aviva DARMON**

à l'occasion de  
leur mariage.

La Yéchiva souhaite un grand Mazal  
Tov à

*Mickael et Sarah Guedj*

à l'occasion de la Naissance de leur Fille

**EDEN**

La Yéchiva souhaite  
un grand Mazal Tov  
à

*Ludovic et Rivka*

*Zenouda*

à l'occasion de la  
Naissance de leur Fille

**LEA - YOH'EVED**

Coupon à remplir et à nous renvoyer

**Tombola**

: à l'occasion de la 300eme parution du Lekha Dodi  
nous vous invitons à participer à une mini **tombola de soutien** ;  
**PRIX DE PARTICIPATION / 15 EURO (ou plus !!!)**

Prix à gagner : l'ouvrage « L'aventure de Chang-Haï » ou  
« lev avot âl banim - sur l'éducation des enfants »

Nom, Prénom.....

Adresse, téléphone.....

**A nous retourner impérativement avant le 1<sup>er</sup> juillet 2007**

**Au C.E.J. 31 avenue Henri Barbusse 06100 Nice**